

La Relève

John Wootton, MD
Shawville Que.
Scientific editor, CJRM

CJRM 2003;8(3):155

In my position within a bilingual organization, I am often drawn to those cross-cultural situations where a word from one language is imported into the other for lack of an appropriate native translation that communicates all the nuances required. Sadly the good words seem to come most often from French into English. English, for its part, provides words of questionable legitimacy such as "le hot-dog" and "le bellboy"!

One such word is "la relève," used in the sense of troops coming to the relief of fatigued comrades. The Public Service Commission of Canada has shamelessly borrowed it intact as the official name, in both languages, of their cross-departmental training programs. It's a good word in that context, given the importance of the public service to a multitude of Canadian programs, but it is also a good word to use in the context of rural medicine. Who will be "la relève"? From whom will relief come?

In this and past issues of the Journal we have published articles from physicians at the beginnings of their careers. These physicians, by the nature of the work they have produced and exposed to peer review, are demonstrating that they have heard "the call of the wild." It is from among these that "la relève" will materialize.

In our last issue we published the winning essay¹ from the Medical Student Rural Essay Contest — "A Funny Thing Happened on the Way to the Delivery Room" — the theme of which could not have been more appropriate to the concerns of the SRPC, where the preservation of rural maternity services holds a special place.

Rural interest clubs are present in most, if not all, medical schools, and RuralMed intends to clone itself to provide a forum specifically to students. The SRPC already provides free membership to students and residents, and CJRM and the SRPC have sponsored a Rural Resident Research contest for the best rural research paper (see Spring issue, [pg 106](#), or go to www.srpc.ca and click on "Awards") — contributions are now in the process of being evaluated.

All these activities are testimony to fact that health care services to rural Canadians will only be sustainable with relief from new graduates. Their contributions are welcome now, and will be even more welcome in the future. CJRM sees itself as one of the ways in which these new colleagues can be included in our rural "family" and convinced that rural medicine has the challenges and excitement that they are looking for. It is part of the solution to the founding challenge of the SRPC: to succeed in making rural medicine into something someone would want to do.

Correspondence to: Dr. John Wootton, Box 1086, Shawville QC J0X 2Y0

Reference

1. Dixon A. [A funny thing happened on the way to the delivery room](#). Can J Rural Med 2003;8(2):122-3.



La Relève

John Wootton, MD
Shawville (Qué.)
Rédacteur scientifique, JCMR

JCRM 2003;8(3) 156

Dans le poste que j'occupe au sein d'un organisme bilingue, les situations transculturelles où un mot d'une langue est importé dans l'autre faute d'une traduction appropriée qui fait passer toutes les nuances requises attirent souvent mon attention. Les bons mots semblent malheureusement passer le plus souvent du français vers l'anglais. L'anglais, quant à lui, offre des mots d'une légitimité douteuse comme «le hot-dog» et «le bellboy»!

Un de ces mots, c'est «la relève», qu'on utilise au sens de troupes qui viennent relever des compagnons d'armes fatigués. La Commission de la fonction publique du Canada n'a pas eu honte de l'emprunter intégralement comme titre officiel, dans les deux langues, de ses programmes de formation interministérielle. Dans ce contexte, c'est un bon mot, étant donné l'importance de la fonction publique pour une multitude de programmes canadiens. C'est aussi un bon mot à utiliser dans le contexte de la médecine rurale. Qui assurera «la relève»? De qui viendra la relève?

Dans ce numéro du Journal et des numéros précédents, nous avons publié des articles de médecins en début de carrière. À cause de la nature même des travaux qu'ils ont produits et soumis à l'examen critique de pairs, ces médecins démontrent qu'ils ont entendu l'appel. C'est du groupe de ces médecins que proviendra la relève.

Dans notre dernier numéro, nous avons publié le texte gagnant du concours de dissertation sur la médecine rurale¹ des étudiants en médecine — «A Funny Thing Happened on the Way to the Delivery Room» — dont le thème n'aurait pu être plus pertinent aux préoccupations de la SMRC, qui s'intéresse particulièrement à la préservation des services de maternité en milieu rural.

La plupart, sinon la totalité, des facultés de médecine ont un club d'intérêt rural et RuralMed a l'intention de se cloner afin de créer une tribune réservée spécifiquement aux étudiants. La SMRC offre déjà l'adhésion gratuite aux étudiants et aux résidents, et le JCMR et la SMRC ont commandité un concours de recherche auprès des résidents en médecine rurale portant sur la meilleure communication de recherche en médecine rurale (voir le numéro de printemps, [p. 106](#), ou rendez-vous à www.srpc.ca et cliquez sur «Awards») — on est en train d'évaluer les contributions.

Toutes ces activités témoignent du fait que la relève assurée par les nouveaux diplômés constitue le seul moyen de garantir la viabilité des services de santé offerts aux populations rurales du Canada. Leurs contributions sont les bienvenues maintenant, et elles le seront encore plus à l'avenir. Le JCMR se considère comme un des moyens d'inclure ces nouveaux collègues dans notre «famille» rurale et est convaincu que la médecine rurale peut leur offrir les défis et l'excitation qu'ils recherchent. Il s'agit là d'une partie de la solution au défi à l'origine de la fondation de la SMRC : réussir à faire de la médecine rurale une discipline attrayante.

Référence

1. Dixon A. [A funny thing happened on the way to the delivery room](#). Can J Rural Med 2003;8(2):122-3.

© 2003, Société de la médecine rurale du Canada

